

## HÉROS DE LA PENSÉE

Innombrables au cours de l'histoire ont été, et sont encore, ceux qui, en pensant, ont risqué leur vie. Sans avoir forcément laissé une trace majeure en tant que penseurs, ils ont déplu à quelque tyran et, emprisonnés, torturés ou tués, l'ont payé en perdant la liberté. Ce sont des héros de la liberté.



D'autres ont été victimes non d'un tyran, mais de leur propre envergure. Nietzsche, Cantor, Hölderlin, Artaud, Nash, ont connu la folie. Ils se sont aventurés trop loin, ont abordé des zones sombres où raison et déraison ne se distinguent plus. Ils se sont approchés de mystères dont nous, hommes normaux, osons à peine soupçonner l'existence. Leur folie était un vertige. Ils ont « vu quelquefois ce que l'homme a cru voir », et l'ont payé de périodes de stupeur où leur pensée demeurait interdite. Ce sont des héros de la pensée.

## ÇA MARCHE OU ÇA AVANCE ?

Y a que le camembert qui marche ! Cette exclamation d'un de mes professeurs relevait de l'humour pédagogique dans ce qu'il a de pire. Elle ne faisait rire personne, mais humiliait l'élève qui, après avoir tâtonné au tableau noir, avait entrevu une solution à l'exercice proposé et s'était écrié : « Ça marche ! » L'enseignant ne tolérât pas une expression si relâchée.

Elle appartient pourtant à une famille d'expressions admises. Tel sujet, dira-t-on, a beaucoup avancé ; tel autre a peu progressé ; un troisième a connu des prolongements étonnants ; un pas décisif a été franchi ;

une voie prometteuse s'ouvre... Or marcher n'est-il pas un moyen pour avancer, faire des pas, explorer une voie ?

Le relâchement de « ça marche » tire moins à conséquence que l'image de linéarité véhiculée par ces expressions. Image très peu pertinente – avancer dans un problème peut consister à abandonner une tentative infructueuse, donc à faire demi-tour ! – mais que nous apprécions parce qu'elle est rassurante. Elle sous-entend qu'il y a une direction à suivre, qui nous préexiste. Implicitement, elle répond trop vite « oui » à une immense question : l'évolution des sciences est-elle gouvernée par une nécessité *a priori* ?

Moins fallacieuses sont des images comme : tel sujet a connu des ramifications inattendues ; il a proliféré ; a explosé. En se déployant dans l'espace, elles rendent mieux compte de l'effervescence de la recherche.

D'autres expressions exaltent les belles « mécaniques intellectuelles » que sont certains esprits : ils ont réussi une percée majeure, apporté leur pierre à l'édifice, levé un coin du voile... Comparer leurs prouesses à des processus matériels est à la fois justifié et trompeur. Justifié : tout provient de la matière ; sans elle, l'esprit n'existerait pas. Trompeur : ces expressions induisent, sans qu'on y prenne garde, des conceptions discutables.

## DES ESSAIS NON TESTÉS

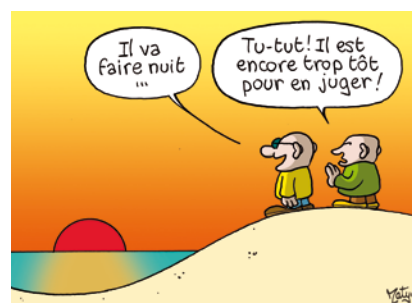
Si un genre littéraire porte mal son nom, c'est celui de l'essai. Avant d'autoriser un médicament, de faire monter des passagers dans un nouvel avion, de produire un objet en série, on effectue des essais. S'ils décèlent des défauts à corriger, personne n'a



le sentiment de perdre la face. Or les auteurs d'essais ne font pas d'essais ! Leurs éventuelles discussions avec des amis pendant l'écriture ne constituent pas une période d'essai, car elles n'obéissent pas à des procédures codifiées pour s'assurer que la publication n'aura pas d'effets non désirés. Rares sont les auteurs prêts à admettre que l'accueil par le public peut révéler des failles invalidant leurs positions. La plupart s'y accrochent plus volontiers qu'ils ne les révisent. Pour eux, en changer, c'est se déjuger, se montrer inconsistant – autant dire, perdre la face.

## LE PROPHÈTE DU PRÉSENT

Plus nombreux sont les gens mêlés à une affaire, moins prévisible est le résultat de leurs interactions. Prévoir ce résultat peut relever autant de la chance que de la lucidité. De toute façon, admirer pour sa lucidité exceptionnelle un personnage qui, seul en son temps, a deviné le cours qu'allait



suivre quelque affaire, c'est commettre un anachronisme, puisque cela revient à tenir compte d'événements postérieurs et à lui reconnaître une supériorité que ses contemporains ne pouvaient pas percevoir.

« Le véritable prophète est celui qui voit le présent », aurait dit Bernanos. De fait, il y a maintes choses autour de nous que nous ne savons pas voir, n'osons pas voir, aimons mieux ne pas voir. Or c'est cela qui importerait, car, du présent, nous avons à rendre compte. Justement, il a tant d'aspects accablants que, plutôt qu'écouter celui qui le décrit – et apprécier, sans anachronisme, sa lucidité –, nous préférons le vilipender. C'est le sort de tous les prophètes dignes de ce nom. ■

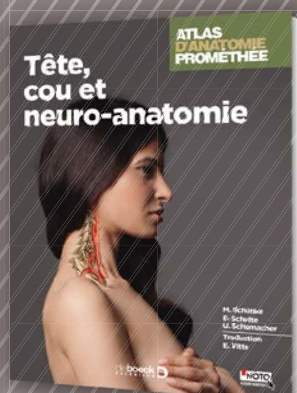
# Tout le corps humain en 3 volumes

**ATLAS  
D'ANATOMIE  
PROMÉTHÉE**

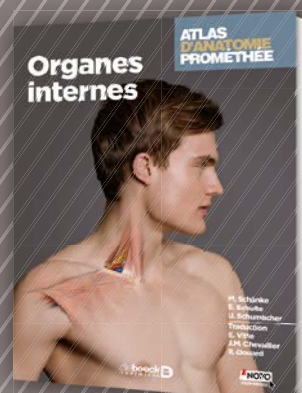
9782804185527 - 640 PAGES - 89 €



DÉCOUVREZ ÉGALEMENT :

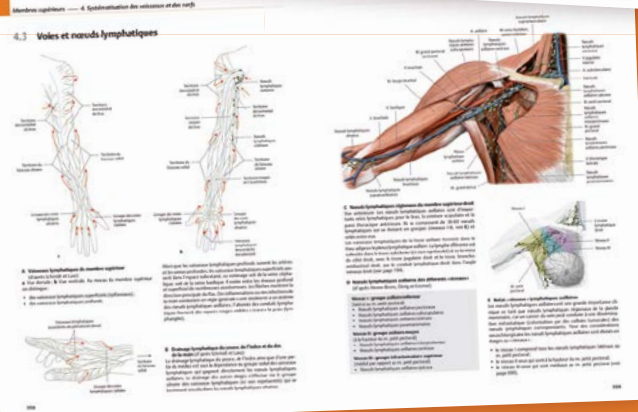
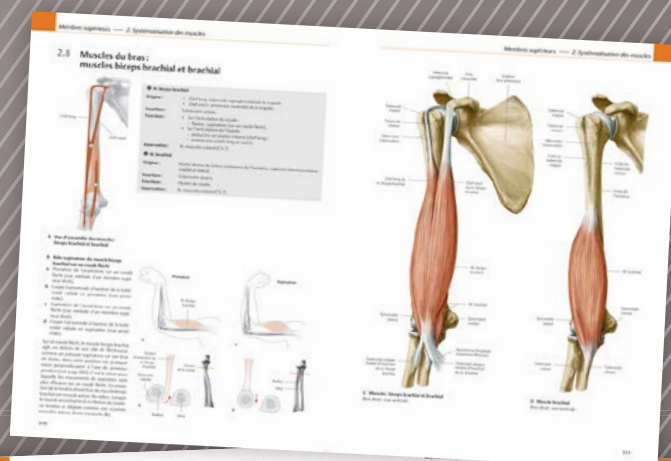


9782804186159 - 560 PAGES - 89 €



9782804182984 - 520 PAGES - 89 €

- Plus de **170 tableaux** par titre
- Près de **1800 illustrations** dans chaque tome
- Des **centaines d'exemples cliniques illustrés**
- Chaque sujet est exposé sur une **double page**, pour une **approche complète et rapide**, en un seul coup d'œil
- Des **images par ordinateur** hautes en couleur, d'une précision exceptionnelle, hyperréalistes





Fondation *Cartier*  
pour l'art contemporain



LE GRAND  
ORCHESTRE  
DES  
ANIMAUX

2 juillet 2016 > 8 janvier 2017

261 boulevard Raspail 75014 Paris – [fondation.cartier.com](http://fondation.cartier.com)  
#FondationCartier    #LeGrandOrchestreDesAnimaux

Manabu Miyazaki, *Jay*, Nagano (Japan), 2015. Collection de l'artiste. © Manabu Miyazaki. Photos (animaux) : © Shutterstock / © Biosphoto.